

internationale. Étant donné que le néo-protectionnisme a pour effet d'empêcher les marchés de réagir avec souplesse aux clignotants des prix, la croissance économique est également entravée. Son ralentissement s'accroît de lui-même.

La montée du néo-protectionnisme, ainsi que d'autres symptômes de malaise tels que le taux élevé de chômage structurel, reflètent l'"inachèvement" de l'adaptation aux mutations structurelles des années 1970 et du début des années 1980. Malheureusement, la situation ne peut cesser d'évoluer pendant que nous nous efforçons d'y faire face.

En fait, même si les autres legs du passé - le déséquilibre extérieur brut de l'OCDE et la dette des pays en développement - sont issus des conditions générales, ils exigeront plus que des changements de politique globale de la part du monde industrialisé et des nouveaux pays industriels. Une adaptation structurelle sans précédent sera nécessaire dans les pays de l'OCDE comme dans les pays en développement. Elle est essentielle pour le maintien de la croissance mondiale et la préservation du système commercial multilatéral. La réorientation des ressources de l'économie américaine, de la consommation intérieure vers le secteur concurrent des exportations et des importations, entraînera une redistribution fondamentale de la main-d'oeuvre entre les différents secteurs et les régions. Elle exigera également des niveaux d'investissement jamais